

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Isabelle DANIC, Julie DELALANDE et Patrick RAYOU, *Enquêter auprès d'enfants et de jeunes. Objets, méthodes et terrains de recherche en sciences sociales*. Rennes, Presses Universitaires des Rennes, Collection « Didact Education », 2006, 211 p., bibliogr., index.

par Laurence Fond-Harmant

*Anthropologie et Sociétés*, vol. 31, n° 2, 2007, p. 313-314.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/018711ar>

DOI: 10.7202/018711ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

2) Élaborer un *programme de recherche* démontrant à la fois sa capacité à résoudre des problèmes anthropologiques et l'impossibilité de se dispenser d'une théorie du mental comme l'école *Culture et personnalité* (et actuellement l'anthropologie psychologique américaine) avait réussi pendant un temps à le faire penser. Or, l'enjeu ici, est de savoir ce qu'est un problème anthropologique... Comment ne pas rester perplexe sur le second postulat de ce collectif: réhabiliter l'*archaïque* en anthropologie (Jacques Galinier, p. 183-204), concept *frontière* avec la psychanalyse puisque :

Dans la mesure où ces discours tournent autour des mêmes énigmes, en les présentant différemment, toute traduction réciproque ne saurait être que redondante et aporétique alors que leur rapprochement dans leurs multiples versions singulières individuelles ou collectives nous met sur la voie de leur sens » (Sophie de Mijolla-Mellor, p. 150)

En échouant systématiquement à faire la preuve de sa validité, l'anthropologie psychanalytique constitue presque un *genre* nouveau plutôt qu'un véritable domaine de recherche, qui ne cesse de prouver la force de la *réalité* inconsciente à travers les signes de sa présence dans les matériaux anthropologiques. Dès lors, elle risque à tout instant de sombrer dans une anthropologie sans rigueur (par surinterprétation ou recherche d'un sens caché) et une psychanalyse sans exigence (isolée de sa pratique réelle) À tenter le double jeu pour gagner aussi peu, au mieux une somme nulle, il est certain que ces partisans *s'isolent* des véritables débats de l'anthropologie contemporaine. C'est la seule crainte qui anime ceux qui ne mangent pas de ce pain-là.

### Références :

LÉZÉ S., 2005, «Le sens de l'équivoque. Les usages de la psychanalyse en anthropologie », *Anthropologie et Sociétés*, 29, 1 : 205-214.

MANNING P., 2005, *Freud and American Sociology*. Cambridge, Polity Press.

Samuel Lézé (sleze@ens.fr)  
Laboratoire de sciences sociales  
École normale supérieure  
48 boulevard Jourdan  
75014 Paris  
France

---

Isabelle DANIC, Julie DELALANDE et Patrick RAYOU, *Enquête auprès d'enfants et de jeunes. Objets, méthodes et terrains de recherche en sciences sociales*. Rennes, Presses Universitaires des Rennes, Collection «Didact Education», 2006, 211 p., bibliogr., index.

La parole des enfants n'est pas toujours entendue.

Ce livre mène une réflexion méthodologique pertinente en portant un regard spécialement attentif au point de vue des enfants et des jeunes. Dans une démarche socio-anthropologique de l'enfance et la jeunesse, il présente la construction de ces âges de la vie en objet d'étude scientifique. Alors que de nombreux manuels francophones en sciences sociales sont publiés, peu de travaux en France portent sur les précautions nécessaires à prendre dans l'adaptation des modalités habituelles de l'enquête. Cet ouvrage est donc original dans sa démarche. Son approche a pour objectif d'aider les chercheurs étudiant les enfants ou la parole des enfants.

La première partie vise à accompagner le lecteur dans la construction-reconstruction de cet objet d'étude. Quelques repères épistémologiques remettent en question les acceptions usuelles des termes « enfance », « jeunesse ». Ils les définissent en s'appuyant sur des propos de chercheurs dont ceux de James et Prout (1990) qui, loin d'y voir des individus en devenir, les considèrent comme des « êtres actuels ». De fait, les auteurs mettent en garde sur « la fausse évidence de l'enfance conçue comme réalité naturelle » et sur la nécessaire inscription de l'objet d'étude dans son contexte social et dans une perspective historique. Les auteurs interrogent aussi une autre évidence : « l'illusion de l'homogénéité de l'enfance » pour une meilleure construction problématique de l'objet de recherche.

Cette démarche saine est scientifique. Elle respecte l'enfant et sa parole. Elle propose de jeter un regard nouveau sur la population enfantine en revisitant des objets d'étude bien connus des chercheurs, tels que « la famille », « l'école » et en s'attachant à les construire non à partir des préoccupations des adultes mais à partir de celles des enfants eux-mêmes.

C'est ainsi qu'en se basant sur les activités sociales, telles que le jeu, le loisir, les vacances, les ludothèques, la télévision, les travaux réunis traitent de l'enfant dans sa famille et dans différents espaces de vie. Les recherches sur lesquelles se fonde cet ouvrage relèvent essentiellement de la sociologie et de l'ethnologie francophones. Quelques études se situent dans des pays en voie de développement ou dans des sociétés traditionnelles.

Les questions et les propositions méthodologiques constituent la seconde partie de l'ouvrage. Elles permettent d'évoquer à la fois les aspects théoriques tenant au statut de l'objet de recherche « enfant », et les aspects plus pratiques des moyens les plus efficaces pour pénétrer leur vision du monde. Tout en s'appuyant encore sur leurs expériences de recherche et sur l'analyse de diverses études, les auteurs n'écartent pas les difficultés méthodologiques rencontrées. Ils proposent, sans prétention, des dispositifs pour tenter de les résoudre en étant bien « conscients que l'activité de recherche en sciences humaines relève d'un bricolage plus ou moins contrôlé ». En voulant saisir le point de vue des enfants et des jeunes, les auteurs ont été amenés à les rencontrer directement, à les observer, à les interroger, selon des modalités peu balisées par les manuels habituels de sciences humaines et sociales. Cet ouvrage nous montre que le chercheur doit créer un rapport adulte-enfant inédit qui atténue la différence de statut pour générer une relation de confiance. L'enquêteur n'est ni parent, ni enseignant, et l'enfant doit devenir informateur, porteur d'une vision qui lui est propre et l'exprimer librement ; les conditions d'enquête doivent générer une forme de complicité avec le chercheur.

Voici donc un ouvrage bien documenté et novateur. Il est à conseiller à tous les méthodologues des sciences sociales travaillant sur l'analyse du discours des enfants. Il s'adresse aux plus anciens en actualisant leur réflexion sur la problématique de la parole de l'enfant ainsi qu'aux débutants désireux de conduire des recherches où le statut et la place de la parole de l'enfant doivent être revisités afin de coller au mieux avec la réalité sociale d'aujourd'hui.

### Référence :

JAMES A. et A. PROUT, 1990, *Constructing and Reconstructing Childhood*. Londres, Farmer Press.

*Laurence Fond-Harmant (laurence.fond-harmant@crp-sante.healthnet.lu)*

*CRP-Santé  
18 rue Dicks  
L-147 Luxembourg  
Luxembourg*